

Universal reference system. *International Affairs; an annotated and intensely indexed compilation of significant books, pamphlets and articles...* Prepared under the direction of Alfred de Grazia. « Political science, government and public policy series », 1; 2d ed. Princeton, N.J., Princeton Research Publishing 1969, 1206 p.

Gaston Bernier

Volume 1, Number 3, 1970

Les relations Canada-Europe : aspects culturels

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700046ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700046ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bernier, G. (1970). Review of [Universal reference system. *International Affairs; an annotated and intensely indexed compilation of significant books, pamphlets and articles...* Prepared under the direction of Alfred de Grazia. « Political science, government and public policy series », 1; 2d ed. Princeton, N.J., Princeton Research Publishing 1969, 1206 p.] *Études internationales*, 1(3), 93–94. <https://doi.org/10.7202/700046ar>

« éternelle » et enfermée dans un déterminisme historique qui lui dicte encore ses moindres actes.

La Chine contemporaine a rompu dans une large mesure avec son histoire. Elle a rejeté le confucianisme car celui-ci ne pouvait plus lui fournir le dynamisme nécessaire à sa modernisation. Le confucianisme était l'idéologie d'une société agraire, elle était hostile au commerce, à l'industrialisation et, en fait, à toutes formes de développement économique. Parce que le syncrétisme chinois a toujours été beaucoup plus un mythe qu'une réalité, la Chine n'a pu absorber le choc produit par l'arrivée de l'Occident au 19<sup>e</sup> siècle. Entre une culture traditionnelle et l'apport des techniques modernes occidentales, il y avait une incompatibilité fondamentale. Cette rupture avec les valeurs anciennes, ce traumatisme nécessaire pour la survie d'une Chine moderne l'auteur les considère comme les caractères fondamentaux qui ont contribué à la formation du nationalisme chinois, un « nationalisme de désespoir culturel ».

Il ne faut donc pas remonter très loin pour découvrir les fondements de la politique étrangère chinoise. La Chine a créé une nouvelle société, un homme nouveau ; les lourds sacrifices qu'elle a entrepris ne sont destinés qu'à lui assurer un rôle à l'échelle mondiale. Le professeur Ojha montre bien à ce propos que, contrairement à la thèse connue, les ambitions chinoises vont au-delà du désir de recouvrer leur sphère d'influence traditionnelle en Asie du Sud-est. L'auteur, toutefois, ne partage absolument pas les opinions émises sur l'expansionnisme territorial. Car, en dépit de ses prétentions et violences verbales, la Chine a toujours mené une politique étrangère d'une extrême prudence et, pour la première fois depuis fort longtemps, l'équilibre entre sa politique interne et son comportement sur la scène internationale n'a pas encore été rompu.

Il ne convient donc pas d'aborder les multiples facettes de la politique étrangère chinoise avec un frisson de mystère et avec une perspective historique par trop exacerbée. La Chine subit aujourd'hui une crise de transition et d'adaptation que bien d'autres sociétés ont connue avant elle.

À plus ou moins long terme, l'auteur discerne une normalisation de ses relations sur le plan international et un rapprochement inéluctable avec les États-Unis pour lesquels l'hos-

tilité actuelle de la Chine n'est faite que de malentendus alors que son antagonisme avec l'U. R. S. S. demeure beaucoup plus profond.

GÉRARD HERVOUET,  
département de Science politique,  
université Laval.

Universal reference system. *International Affairs; an annotated and intensely indexed compilation of significant books, pamphlets and articles...* Prepared under the direction of Alfred de Grazia. « Political science, government and public policy series », 1 ; 2<sup>d</sup> ed. Princeton, N.J., Princeton Research Publishing, 1969. 1,206p.

Cette bibliographie sur les affaires internationales, de même que la collection de dix volumes dont elle fait partie, profitera sans nul doute du prestige de son directeur, M. Alfred de Grazia, et des membres du comité consultatif dont la liste impressionnante apparaît au début du volume. Mais au-delà de ces appuis prestigieux, il faut voir quels sont les domaines couverts par les auteurs, quelle est la clientèle susceptible de profiter de l'ouvrage et comment elle pourra s'en servir.

Le champ couvert par le CODEX (c'est ainsi que les auteurs l'appellent) sur les affaires internationales est délimité en quatre parties : (1°) relations entre personnes ou organismes de différents États ; (2°) relations entre États ; (3°) relations entre un État et des personnes d'autres États ; (4°) relations entre les États et leurs citoyens sur des sujets touchant les relations internationales. Le CODEX est universel en ce sens qu'on a voulu y insérer des notices d'origine nationale diverse. Toutefois, cet objectif n'a été réalisé qu'en partie. Les auteurs le reconnaissent d'ailleurs et veulent y remédier au cours des années à venir. La bibliographie est sélective : elle ne signale que 3,459 titres publiés avant 1966 alors que des centaines de mille avaient été publiés sur le sujet avant cette date. Les auteurs ont renoncé à signaler les documents portant sur des faits controversés et les articles et volumes de niveau journalistique. Les critères de choix s'arrêtent là. Les auteurs devraient peut-être apporter quelques précisions sur ce point.

La difficulté d'établir les critères de sélection des notices bibliographiques transparait dans l'essai de définition de la clientèle éventuelle du CODEX. Ils nous disent dans l'introduction que l'ouvrage s'adresse à une clientèle qui se situerait entre les spécialistes et le public en général. De plus, il ne constituerait qu'un point de départ pour le spécialiste. Face à une clientèle ainsi définie et face à des objectifs si restreints, on peut se demander à quoi rime tout le branle-bas du comité consultatif. Une bibliographie aux objectifs si modestes n'en demandait pas tant.

L'aspect le plus déplaisant du volume — n'insistons pas sur son poids exagéré — est son aspect technique, aspect qui nous laisse l'impression que l'ouvrage est complexe et difficile à exploiter. Les auteurs ne ménagent rien d'ailleurs pour que cette impression persiste chez les utilisateurs. On n'aura qu'à lire le passage sur le *Grazian classification and indexing system* (p. XI) pour s'en rendre compte. Et pourtant le volume est de consultation facile : l'important est de découvrir la ou les vedettes qui nous intéressent parmi la liste qu'utilisent les auteurs (pp. XV-XX). Une fois choisies ces vedettes, il reste à tourner la page aux mêmes vedettes dans l'index alphabétique des documents (pp. 171-1,189). Mais comme l'index ne donne pas le signalement complet des notices, pour compléter ces dernières, il faudra retourner à la liste (pp. 1-170).

En dépit de la relative simplicité de ce ré-

pertoire, le chercheur ou l'étudiant devra prendre quelques heures avant de se familiariser complètement. Beaucoup de détails mériteraient une courte mention : l'arrangement des titres sous chaque vedette dans l'index, le système de renvoi, les descripteurs critiques, etc.

Si le CODEX sur les affaires internationales ne comprend que 3,500 notices bibliographiques annotées (Catalogue of documents, pp. 1-170), l'index se veut très serré : il couvre la plus grande partie du volume, soit plus de 1,000 pages. Chaque notice apparaissant en première partie y apparaît entre 10 ou 20 fois sous différentes vedettes.

Soulignons en terminant que le traitement des notices bibliographiques par ordinateurs et l'indexation en profondeur qu'il permet ouvrent la voie à de nouveaux progrès dans le domaine bibliographique. Espérons seulement que dans le cas du CODEX le nombre de notices bibliographiques augmentera sensiblement grâce aux suppléments annuels (ceux de 1967 et de 1968 sont déjà parus). Souhaitons également que les auteurs sauront à l'avenir faire une plus large place aux publications en langue française. Un tel effort encouragerait sans doute les étudiants et les chercheurs du monde francophone à exploiter davantage ce répertoire révolutionnaire et tout à fait nouveau.

GASTON BERNIER,  
Bibliothèque,  
Assemblée nationale du Québec.

## II — NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

*International Organization in the Western Hemisphere*, édité et présenté par Robert W. Gregg. Articles de John C. Dreier, Gordon Connell-Smith, Miguel S. Wionczek, Michael K. O'Leary. Syracuse University Press, 1968, 262p. Appendices et index des sujets.

Les quatre chapitres de ce livre correspondant à des communications présentées lors d'un congrès sur les Nations-Unies, font un examen critique des relations interaméricaines et de la domination des États-Unis. On y examine d'abord les caractéristiques du système interamé-

ricain, son développement et ses fonctions dans le domaine de la sécurité et du progrès socio-économique.

On traite ensuite des rôles de l'OEA et des Nations-Unies dans les crises de Cuba, du Guatemala, de la République dominicaine et des conflits d'intérêts entre les États-Unis et les Latino-Américains. On aborde la dimension économique par le biais des deux principales expériences d'intégration économique en Amérique latine. Enfin, le dernier auteur étudie le pouvoir d'intégration du système interaméricain et il refuse d'y voir une simple association de nations souveraines.

On trouve en appendice à cette série d'ar-